

MARSEILLE

À Sainte-Anne, les écoliers veulent des routes plus sûres

🕒 3 min • Laurence MILDONIAN, lmildonian@laprovence.com



Les familles ont défilé de l'avenue de Mazargues à la rue Callelongue hier matin pour dénoncer le danger que représentent les voitures pour les enfants aux abords des écoles.

SÉCURITÉ Les élèves de trois écoles ont défilé hier matin avenue de Mazargues et rue Callelongue, pour inviter les automobilistes à lever le pied.

Mollo pour nos minots ! Mollo pour nos minots ! Bruyant et surtout très coloré, le défilé des parents et des élèves des écoles Sainte-Anne (8^e), organisé hier matin, juste avant la sonnerie, n'est pas passé inaperçu dans le quartier. En quelques minutes, passants et automobilistes ont pu découvrir, grâce aux gilets jaunes, orange et bleus qu'ils avaient endossés, le grand nombre d'enfants qui

se déplacent chaque jour de l'avenue de Mazargues à la rue Callelongue. "**Il faudrait que les voitures roulent moins vite**", lâche une petite fille, la main agrippée à sa maman.

"**Elles vont trop vite, grillent des feux tout le temps, il faut vraiment qu'elles arrêtent, c'est trop dangereux**", confirme Luca, 11 ans. Désormais collégien, il a grandi avec les messages martelés par ses parents l'invitant en permanence à la plus grande prudence à chacun de ses déplacements.

"L'accès aux écoles est compliqué"

C'est la raison pour laquelle il a tenu à participer à l'opération "**Mollo pour nos minots**", impulsée par l'Association des parents d'élèves (APE) de Sainte-Anne. "**C'est un projet qu'une maman portait depuis plusieurs années et qui nous tenait à cœur**", confie Camille Langlais, présidente de l'APE. "**L'accès aux écoles est compliqué, on est obligés de marcher sur la voie à cause du stationnement anarchique et des trottoirs hyper étroits. La vitesse est grande, la voirie très dégradée, c'est une problématique qui concerne toute la ville et qui, plus largement, pose la question de la place de l'enfant dans les politiques urbaines. On voulait un événement fédérateur et qui avait du sens. Les trois écoles, maternelle, élémentaire et privée de Sainte-Anne participent, et le CIQ s'est joint à nous avec enthousiasme.**"

Les feux grillés, la vitesse, les trottinettes sur les trottoirs, "**on les vit au quotidien**", assure Gérard Derhille, président du CIQ Sainte-Anne, venu avec plusieurs bénévoles prendre part au défilé. "**La sécurité des enfants, c'est une priorité des priorités, la mairie et la Métropole font déjà pas mal d'efforts mais il faut continuer encore et partout, devant toutes les écoles.**"

C'est trop dangereux. ,, LUCA, 11 ANS

"Plus de signalétique et des trottoirs plus larges"

L'actualité récente, avec notamment deux femmes fauchées dans le 3^e arrondissement, dont l'une mortellement, a remis en lumière le danger que courent les piétons à Marseille. **"À notre échelle, on réclame plus de signalétique, de passage piétons, des accès ralentis aux carrefours qui posent problème et des trottoirs plus larges,** poursuit Camille Langlais. **Il ne s'agit pas d'opposer les voitures et les piétons mais on voudrait que les rues soient sécurisées, pour se rendre à l'école plus sereinement."**

La Ville a certes mis en place dès 2020 le dispositif Petits piétons, avec des retraités qui assurent la sécurité sur tous les passages piétons devant les trois écoles. Mais il suffit de voir le flot ininterrompu de véhicules qui parcourt l'avenue de Mazargues pour constater que cela ne suffit pas. **"On ne peut pas la piétonniser, c'est évident, mais on peut faire des aménagements avec des plateaux traversants beaucoup plus importants qu'un simple dos d'âne ; c'est du ressort de la Métropole"**, souligne Juliette Masson, conseillère d'arrondissement en charge de l'éducation, précisant que la Ville a placé les écoles Sainte-Anne dans la liste adressée à la Métropole des groupes scolaires devant lesquels un aménagement de voirie devra être réalisé en 2025.